



La deuxième édition du projet «Un pas vers une intégration dans ma nouvelle communauté Les Moulins» regroupe Johanne et Stéphanie Louis, Jessica Mejia, Hassiba Idir, intervenante, Christelle Roc, Marie-Jeannitha Renaud et Aurélie Pestel, également intervenante. (Photo : Pénélope Clermont)

**Fil RSS**

## Vers une intégration complète et harmonieuse

**Pénélope Clermont**

Mardi 19 février 2013

**L'an dernier, le projet «Un pas vers une intégration dans ma nouvelle communauté Les Moulins» a pris forme au sein d'AMINATE grâce aux efforts de son intervenante, Hassiba Idir. Cette année encore, cinq jeunes femmes prennent part au programme d'une durée de 23 semaines subventionné en partie par Services Canada.**

«Avec mon expérience d'intervenante sur le terrain, j'ai remarqué que les nouveaux arrivants ne sont pas prêts à obtenir un emploi ou à entreprendre une formation. Selon moi, le projet est préalable à toute cette vie», souligne Hassiba Idir, arrivée au Canada il y a six ans.

La base du projet est de permettre aux participants de trouver un emploi ou de se diriger vers un domaine d'études, mais au-delà de cela, il couvre tous les aspects liés à l'intégration. «Les huit premières semaines sont centrées sur le milieu communautaire et les valeurs culturelles québécoises», explique Mme Idir.

Des cours d'histoire du Canada et du Québec à la visite d'organismes communautaires et d'établissements municipaux, en passant par des ateliers permettant de se faire un budget ou expliquant comment fonctionnent les baux, les impôts et le système d'éducation, les participants acquièrent diverses connaissances.

«Le projet compte 15 semaines d'emploi, qui débuteront à la mi-mars. On demande à des employeurs de leur offrir des expériences de travail dans un domaine dans lequel ils se sentiront bien et où ils apporteront quelque chose à la communauté. On veut éviter qu'ils se trouvent un emploi juste pour survivre», suggère l'intervenante.

### «Un parcours de combattant»

Bien plus qu'un programme d'intégration, le projet d'AMINATE est une aventure humaine exceptionnelle qui demande beaucoup de courage, car les difficultés sont nombreuses. «C'est tout un parcours de combattant!» note Hassiba en donnant notamment l'exemple de Marie-Jeannitha Renaud, âgée de 30 ans. Infirmière de profession en Haïti, Marie-Jeannitha a été recrutée grâce à ses compétences professionnelles. Une fois arrivée au Canada, on lui dit que l'étude de son dossier pourrait prendre deux ans. Sans compter la formation de mise à niveau qui suivra.

«On se demande pourquoi il y a autant d'immigrants chauffeurs de taxi. On doit vivre, on doit manger. L'intégration est très difficile. Si on se fait recruter en tant qu'immigrant, il faudrait que ce soit avec un programme d'intégration pour poursuivre le travail», croit la principale intéressée.

Parmi les autres participants de cette année, on retrouve Jessica Mejia, une comptable de 26 ans du Honduras. Elle vit sensiblement la même histoire que Marie-Jeannitha. «L'idéal serait que quelqu'un l'embauche pour lui permettre d'apprendre les façons de faire d'ici», propose Hassiba.

Plus jeunes et provenant elles aussi d'Haïti, Johanne et Stéphanie Louis (20 et 22 ans) ainsi que Christelle Roc (19 ans) sont pour leur part venues au Canada pour poursuivre leurs études dans l'espoir d'avoir un avenir meilleur.

Si les difficultés sont nombreuses, le bonheur d'être au Canada est aussi présent chez chacune d'entre elles. Elles soulignent entre autres les lois et les droits qui leur assurent une sécurité, ce qu'elles ne trouvaient pas dans leur pays d'origine.

